

demande pardon à cette grande Thaumaturge pour le retard qu'elle a apporté à faire publier cet acte de reconnaissance dans les Annales.

1er juin 1896.

***.—Mme D. rend grâces à la Bonne sainte Anne de la miraculeuse guérison de son enfant et du merveilleux changement qui s'est opéré dans un de ses fils. L'aîné de ses enfants était enclin à l'ivrognerie, et il a été guéri de ses mauvaises habitudes. Les deux autres enfants sont aussi exposés à l'intempérance, et elle espère que la Bonne sainte Anne lui fera la grâce de les guérir de ce vice dégradant.

BELCOURT, NORTH DAKOTA.—Arthur Bérubé, âgé de 20 ans, natif de la Beauce, P. Q., et aujourd'hui résidant depuis 9 ans près de Belcourt avec son frère, riche fermier, souffrait depuis deux ans d'un serrement de mâchoires qui l'obligeait à ne vivre que de liquides au moyen d'un mince chalumeau. Les médecins se déclarèrent impuissants à lui rendre l'usage de la mâchoire. Le jeune Arthur, frappé des guérisons innombrables si heureusement rapportées dans les Annales de la Bonne sainte Anne, prit le parti de s'adresser à la grande Thaumaturge. Il demanda à tous ses chers parents et amis de prier la Grande Sainte. Et voilà que depuis six mois il est parfaitement guéri et prend sa nourriture avec autant de facilité que tous ses heureux parents et amis. Mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne !

Rév. Père MALO, missionnaire indien.

10 mars 1896.

STE-URSULE : Tumeur soignée par plusieurs médecins les plus habiles et qu'ils déclaraient ne pouvoir guérir ; sainte Anne en a obtenu la guérison : Dame S. L.—Je souffrais beaucoup ; je me suis recommandée à sainte Anne et elle m'a guérie : E. P.—ST-PAULIN : La grippe guérie après promesse de publication : UN ABONNÉ.—Au mois de septembre dernier, le feu faisait des ravages ; le vent était fort, et poussait la flamme vers le village ; elle se communiqua même à deux endroits dans les bâtisses du couvent ; vu la direction du vent, si le feu eut pris à une bâtisse, tout le village devenait la proie des flammes, car il n'y aurait eu aucun moyen d'en arrêter les progrès. Monsieur le Curé était avec nous, ainsi que les Sœurs du couvent. Nous promîmes une grand'messe d'action de grâces, si nous étions préservés d'un tel malheur. Le vent tourna et porta le long des terres. Grâce à sainte Anne, le village et l'église ont été préservés : UNE ABONNÉE.—Grâce aux prières de mes chers petits enfants, la consommation qui me minait arrêta ses